

Hommage à Gilbert Durand – an 2013

In memoriam

Le vieux maître s'en est allé... ainsi écrivait Sun Chao Ying un samedi glacé du mois de décembre, confirmant nos sombres pressentiments... Dans l'église de Rumilly cernée par la neige et le verglas, la cérémonie fut sobre, digne, saisissante. L'extrême souffrance dans l'extrême dignité.

Parlant après ses fils et les personnalités officielles, le maire de Moye interpelait : « Vous le Grand Résistant, Vous le Juste parmi les Justes, Vous l'Universitaire reconnu et le savant aux travaux scientifiques universellement exploités, pourquoi avoir choisi notre humble commune pour habiter votre maison forte solitaire d'où l'on aperçoit au loin jusqu'au Mont Blanc ? - Pour l'immersion dans la nature où se ressourcer, pensions-nous, et élaborer plus généreusement encore, loin du parisianisme, l'œuvre qui fédère tant de disciples, universellement éclairante.

La pêche se souvient Yves Durand, la chasse (revoyons la couverture de ***L'âme tigrée***), la vie par chez nous car nos racines communes sont savoyardes, ont maintenu longtemps toute la vivacité du créatif auteur philosophe, anthropologue, peintre inspiré. L'attachement au pays et aux origines sont d'autant plus fortes qu'elles permettent, oxymore fécond, l'ouverture aux autres cultures sur différents continents : *Un comparatisme de grand large* proposait Gilbert Durand, ayant eu très tôt l'intelligence de valoriser l'interdisciplinarité.

Son érudition qui découragea certains, une mémoire encyclopédique, une connaissance universelle donnent aux ***Structures anthropologiques de l'imaginaire*** dès 1960 le pouvoir de révolutionner la critique littéraire. Le retour aux couches profondes de la sensibilité, l'inventaire des mythes et des significations des signes, des gestes et des croyances, eurent un impact en un temps où les théories critiques rigides et franciliennes, socio critique, psychocritique, un structuralisme devenu sclérosant, limitaient la créativité, interdisaient toute souplesse à l'approche des œuvres excentrées ; Gilbert Durand ouvrit des perspectives fécondes. Ses théories permirent l'accueil et la reconnaissance de littératures naissantes d'autres disent émergentes, en un contexte marqué par l'oralité, les rituels magiques, le heurt des cultures. Ce fut

l'époque où simultanément des pays du grand Sud en Afrique subsaharienne accédaient à une indépendance politique orchestrée par une créativité littéraire nouvellement stimulée. Et la congruence de ces deux occurrences événementielles fit naître des travaux dans le sillage, dans l'aura du Maître. Préfaces ou collaborations soulignèrent ce ressourcement créatif.¹

A Eranos, à Cerisy comme durant les séminaires de Jacob Bellecombette à Chambéry se percevaient des analyses différentes, se profilait une ouverture susceptible d'accueillir autrement les lettres nouvelles. « Enfin la mythocritique vint » souligne un ouvrage préfacé par Gilbert Durand (R.C. *L'imaginaire du roman africain*) et plus tard l'intitulé pluriel « *Imaginaires francophones* » puis « *Imaginaires et littérature II* » (U. Nice, 1995, 1998) témoignent d'une ouverture d'esprit alors rare dans l'Université française. Cette audace permet d'introduire les textes nés en de-ça et au-delà de la Méditerranée, comme à l'Ouest comme à l'Est (confère Sonja Hollosi). Les théories élaborées et les connaissances encyclopédiques du penseur ont autorisé l'accueil de littératures alors excentrées, hors des réceptions parisiennes, constituant le vaste ensemble aujourd'hui reconnu de la future francophonie.

Les littératures dites précédemment « indigènes », dites aujourd'hui francophones, enracinées dans une oralité ancestrale féconde, ou nourries des rencontres entre différentes cultures, les images fondatrices qu'elles actualisent sont-elles un héritage indirect de la Grèce antique transmis par la langue française imposée à l'époque coloniale, ou une résurgence des rituels de l'Afrique profonde maternelle, ou sont-ils l'actualisation des archétypes et universaux selon Calame Griaule ou le Roumain Adrian Marino ? Gilbert Durand quant à lui sut réhabiliter la raison sensible et organiser l'ensemble complexe des régimes de l'imaginaire.

A Brazzaville où fut créé un modeste centre de recherche sur l'imaginaire urbain, un ancien se souvient : *Je ne saurais oublier son humanisme, ses qualités scientifiques et intellectuelles dont il a su faire profiter de si nombreux enseignants et chercheurs* (Abel Kouvouama, Doyen UFR Lettres Pau et Pays de l'Adour). A notre retour en l'hexagone, après le colloque Initiation aux

¹ Lorsque qu'une société expurge ses recours à l'imaginaire profond et retient les rôles les plus adéquats à la conceptualisation et à la rationalisation (...) ce sont les rôles marginalisés qui sont le support de mythes riches et fécondant dans la psyché collective (*Mythodologie*, 1996)

littératures francophones de 1990 à Sophia Antipolis, après la publication de *L'éternel retour*, nous avons le privilège d'accueillir sur notre rive, la conférence sur *Les bassins sémantiques et le vocabulaire potamologique*, puis *Pas à pas la mythocritique*, puis la préface à *Imaginaires francophones*, titre volontairement provocateur (U Nice 1995).

Pour éclairer notre entendement, l'Orient à l'Occident se joint pour *Mythes thèmes et variations* (éd. Desclée de Brouwer). Dépositaire du grand œuvre, celle qui sut accompagner dans ses moments les plus difficiles celui qui marqua non seulement la pensée de la seconde moitié du XX^{ème} siècle, mais la transition au siècle suivant, *La sortie du XX^{ème} siècle* (CNRS éditions, 2010), représenta jusqu'à Ottawa l'école durandienne.

On ne peut qu'éprouver humilité et fierté d'avoir contribué à transmettre cette pensée en différents contextes», intervient Roger Chemain. La pensée de Gilbert Durand connaît un rayonnement dans une dynamique continue. A Tripoli au Liban, l'on invite auprès du traducteur des *Structures*, à El Minieh en Egypte le Doyen Y T Hassanein reste fidèle aux axes de recherche enseignés, Samira Douider à Casablanca II, Sookhee Chae à Pusan en Corée du Sud, à Budapest Szonja Hollosi transmettent le message. Chez nous de nombreuses thèses en littérature francophone, mettent en œuvre les acquis et ont progressé grâce aux théories de l'imaginaire élaborées par Gilbert Durand. C'est encore la mythocritique qui aide à rendre compte des récits en des situations les plus extrêmes dans le cas de Valérie Cambon traitant *l'Écriture épitaphique du génocide rwandais*).

En 2001, j'avais pu réunir à Nice, à l'orée du siècle (*Mythocritique an 2001*, Actes en 2002, réalisation Nathalie Duclot), autour du thème « *Eclipses et surgissements de constellations mythiques – Champ francophone* », les représentants d'une cinquantaine de centres de recherches, évoquant l'ancien Groupe de Recherches Coordonnées des Centres de Recherche sur l'Imaginaire « GRECO CRI ». Gilbert Durand était présent et reçut avec toute la modestie que nous lui connaissons, cet hommage, insufflant ses interventions suggestives avec complaisance et malice, non sans ajouter : *Chère Arlette, c'est mon dernier colloque* – ce fut vrai.

Suivirent des années durant lesquelles le maître sut à nouveau inspirer de nombreux travaux et revint à son œuvre de peintre. Nous faisons le point chaque année avant l'automne, en son jardin lieu de ressourcement aux riches essences, lorsque les prestigieux visiteurs de l'été avaient regagné la capitale....

L'attention aux autres, une modestie innée étant l'envers d'un savoir immense, chaleureux et sage, sachant citer, rassembler, et avec quelle finesse... ces qualités humaines donnaient un rayonnement à ses recherches ; d'une distinction innée, aristocrate du cœur et de l'esprit, son incitation demeure, la quête *d'une vérité qui groupe les étoiles en constellations figuratives (...)* coordonne les rêves, les rêveries, les intuitions, les souvenirs et les espérances en cette diaprure vivante, inépuisablement harmonieuse et significative qui constitue l'œuvre de l'homme, la marque royale de la liberté créatrice (G. Durand, 1980)

Arlette Chemain Degrange - Roger Chemain

N.B. : L'accueil à Bordeaux, à Genève, à Grenoble de la messagère d'une Chine ancienne désormais ouverte à l'Occident, confirme à l'auteur de ***La foi du cordonnier*** qui relie les éléments, de ***Figure mythiques et visages de l'œuvre***, de ***Beaux Arts et archétypes***.... sa place dans une continuité sans solution de continuité.

Maria Ying, l'enfant de toutes les promesses, indépendante et fière et riche de deux mondes, résume le grand espoir que nous avons dans la vitalité de la pensée de Gilbert Durand.